



## Génétique Actions 2009

*Vendredi 17 Octobre 2009 - 8h40*

Place de la fontaine au cœur d'Azay le Rideau, le 19<sup>ème</sup> raid de l'association Génétique Actions, dirigée par Willy Besard est sur le départ.

Dans la bise de ce jour d'automne qui s'annonce ensoleillé, René, le père de Willy dos tourné à la fontaine, jette furtivement par-dessus son épaule une pièce dans le bassin. La fontaine d'Azay le Rideau n'a certes pas la notoriété de celle de Trévisé à Rome mais qu'importe, la symbolique du geste reste identique. Que ce raid sur deux jours de plus de 200 kms à travers le département se déroule sans problème !

Sur la place envahie par une armada de véhicules arborant le logo Génétique Actions, la caravane telle une ruche apparemment indisciplinée se met en ordre de marche.

A l'abri de l'air frisquet, derrière l'ambulance de la croix rouge, Willy protégé du froid par une élégante cape feutrée grise donne ses dernières consignes à une trentaine de coureurs cyclistes frigorifiés mais néanmoins fringants, sportifs sentant l'embrocation sont fin prêts à affronter les frimas de la vallée de l'Indre.

Trois coups de sifflet et la caravane s'ébranle doucement.

Ce sifflet qui s'avèrera un incontournable compagnon de route appartient au directeur de la course, le Grand Philippe, cheminot de son état et ceci explique cela.

Dans les années 60 Richard Anthony susurrant à l'oreille de ses fans qu'il entendait régulièrement le train siffler tandis que dans un western mythique Gary Cooper prévenait que le sien sifflerait trois fois.

L'inconscient de nos concitoyens y compris celui des cheminots intégrèrent forcément ces informations. Si bien que même de nos jours, le fleuron de la technologie ferroviaire française le TGV ne démarre qu'au signal des trois coups de sifflet d'un chef de quai.

Indubitablement, ce petit instrument adoré des enfants, des arbitres de sports et de la maréchaussée a contribué à la réputation d'exactitude de la SNCF.

Il était donc tout à fait normal qu'un homme du rail comme Philippe en possédât un et s'en serve avec virtuosité dans son rôle de directeur de course.

Le carrefour du Grand Monarque et le goulet devant la Salamandre sont les premières petites difficultés à gérer. Une fois la route "du Lys dans la vallée" abordée, les motards, en combinaison de cuir avec leur casque intégral sorti tout droit de la guerre des étoiles sécurisent rapidement le peloton et ses suiveurs. Ce qui permet à tous d'admirer en toute quiétude les méandres de l'Indre et les brumes matinales, pas encore tout à fait dissipées.

« L'équipe Médicale doit impérativement rester groupée derrière le peloton » nous a-t-on précisé. Calés tranquillement derrière l'ambulance de la croix rouge, Réjane cumulant la double casquette d'infirmière et de pilote avec votre serviteur à ses côtés nous respectons scrupuleusement les ordres, nous laissant le loisir de goûter la beauté mystérieuse des rives de cet affluent de Loire.

Se référant au carnet de route rédigé par Willy on se demande si les trente baguettes offertes avaient bien été prises en passant devant la boulangerie de Thilouze. Interrogation angoissante conditionnant le casse croûte de la prochaine halte.

A l'école primaire Jean Guéhenno d'Artannes, Willy rayonnant et appliqué, subit le feu croisé des questions des chères petites têtes blondes et brunes. Les garçons impressionnés par la technologie du fauteuil roulant de l'orateur lui parlent mécanique tandis que les filles déjà de vraies petites mamans se documentent sur sa vie de tous les jours. Ces instants d'échanges précieux et émouvants sont interrompus très rapidement par trois coups de sifflets autoritaires....

Dans la cour de récréation, les coureurs professionnels réputés : Nicolas Rousseau, Cyril Lemoine, Vincent Pelluard et leurs compagnons amateurs arrachés à la séance d'autographes réclamée par les écoliers, enfourchent prestement leurs vélos et disparaissent rapidement.

Dans l'euphorie de ce départ précipité, je cède sans trop réfléchir à une petite tentation avec, il est vrai, un début d'excuse. Devant la mine chagrinée d'un jeune gamin désolé de ne pas avoir obtenu autant d'autographes qu'il aurait souhaité, j'ai attrapé au passage son petit carnet pour y apposer ma signature. Avant de m'engouffrer dans la voiture, j'eus le temps d'entendre le gosse révolté, me crier : « Mais vous, Monsieur, ça ne compte pas, vous n'êtes pas un champion »

Toute honte bue, la silhouette du Château de Villandry me fit oublier mon acte frauduleux.

A Savonnières, sur le parking des bateliers, Willy en parfaite harmonie avec les enfants venus avec leur instituteur à sa rencontre, engage un dialogue amical et confiant bientôt interrompu par le sifflet du grand motard Philippe, l'œil rivé à sa montre. Presque plus personne ne sursaute ! L'habitude s'installe dans les esprits et les tympanes.

En réintégrant mon véhicule, une petite réflexion me vient à l'esprit.

C'est étonnant comme la pédagogie est diversement appliquée dans nos écoles. Quelques instants auparavant dans un village voisin, j'avais découvert une approche différente de sensibiliser les enfants aux problèmes des maladies rares voire orphelines. L'attitude de l'enseignant ayant accepté de nous recevoir avec ses élèves sur le seuil de sa classe m'avait quelque peu surpris, mais la discipline stricte qu'il imposait à son groupe m'étonna encore davantage. Cet instituteur rigoureux après une brève entrée en matière manifestement pressé de nous renvoyer sur la route et lui de terminer son cours d'histoire, abrégé l'entretien en posant une question inattendue et brutale à ses élèves.

-« Dites-moi, quel est le nom de la maladie de Willy ?

-« La Werdning Hoffmann » répondirent en chœur tous les enfants manifestant, parfaitement briefés, de la même façon qu'ils répondaient certainement au 7 fois 7=49 ou au Marignan 1515.

J'aurais bien aimé communiquer mon malaise à ce brave professeur des écoles et lui dire que le fait de restituer certains noms sous forme stéréotypée était certes le résultat d'un travail de mémoire mais en aucun cas le reflet d'acquisition de qualité de cœur.

Ensuite, satisfait du devoir accompli, il était prestement reparti dans sa classe d'où montait déjà une soporifique litanie. : Waterloo 1815 ; Azincourt 1415 ; Bouvines 1214 et j'en passe et des meilleures....

Il suffira ensuite d'aller de l'autre côté du pont pour que la salle des sports de St Genouph nous accueille à l'occasion du 1<sup>er</sup> ravitaillement. Ce qui donna à tous, l'occasion de remercier le généreux taleménier de Thilouze. Les petits sandwiches découpés dans les fameuses baguettes arrosés d'orangeade apportent à chacun les calories nécessaires pour affronter à la hauteur de Pont Cher, la traversée du technopole et plus loin celle de St Avertin à midi ; un

vrai vrai cauchemar. En réalité, les prévisions les plus pessimistes, furent largement dépassées par la faute des travaux imprévus et vraiment inopportuns. Mais, grâce aux anges gardiens : les motards, les obstacles furent tous franchis sans encombre- mais non sans serrer les dents. Personnellement et je n'ai pas dû être le seul, ce ne sont pas les dents que j'ai serré mais une autre partie de mon anatomie rarement pourvue des ces phanères à moins d'être atteint d'une maladie exceptionnelle " le bohue"\*\*\*\*

Horaire respecté, au Simply Market de St Avertin, l'accueil chaleureux et gourmand reconforte tous les cœurs et les estomacs. Autour du buffet d'oléagineux, de pain d'épice, de chocolats et autres sucreries, Willy reçoit les encouragements et les compliments du premier magistrat de la ville tout aussi pressé que nous. Lui est attendu au Havre pour un congrès et nous au CES Jules Romain pour y déjeuner. Comme tout médecin, chez l'auteur de "Knock", je me sens un peu chez moi, comme Willy d'ailleurs qui, dans son fauteuil roulant se retrouve au milieu du hall d'entrée entouré d'élèves se rendant dans leur salle de cours. Salué gentiment par la plupart, son statut d'handicapé n'a éveillé aucune curiosité ni compassion déplacée. J'ai même entendu sans en être totalement sûr, un élève à l'allure chaloupée, le croiser en lui adressant un " Salut man" des plus naturels. Ici la différence est admise sans problème.

Peu après, au déjeuner offert généreusement à l'initiative du Directeur par les collégiens et les employés de cuisine, dans un registre médical celui-là, j'ai l'opportunité d'être le témoin d'un grand moment, douloureux de solitude d'un des bénévoles de l'association. J'en suis encore tout bouleversé.

Après avoir dégusté sa portion de couscous, un des convives, Philippe pour ne pas le nommer, porte machinalement à ses lèvres un verre rempli d'eau, la boisson généralement servie au restaurant du CES. Aussitôt un épouvantable rictus lui déforme le visage, ses yeux révoltés remplis de douleur et de désespoir font craindre le pire. Le Grand n'est-il pas victime d'un début d'infarctus ? Dieu soit loué, heureusement non ! Son acolyte, Chou, à ses côtés, rassure tout de suite l'entourage en dévoilant qu'il présentait toujours les mêmes symptômes inquiétants en ingérant ce liquide. A la rigueur, seule l'eau des jus de fruit qu'il s'impose comme tout motard responsable est acceptée par son organisme mais à vrai dire il n'utilise l'eau pure que par voie externe pour ses ablutions ! Complète t-il sérieusement ;

- "Moi, je serais bien un peu pareil " conclue Chou.

Pour oublier très vite cette malheureuse expérience, l'allergique à l'eau par trois coups de sifflet stridents met fin rapidement au repas .Le "Grand "s'abstint soigneusement de prier les caravaniers de lever" l'ancre", ce mot évoquant trop dans son esprit un liquide que depuis bien longtemps il évitait d'absorber, sur les conseil de la faculté.... affirmait-il !

Direction Larcay, Veretz, pour gagner Lussault sur Loire et sa petite école communale. Sans nous en douter, l'émotion est au rendez-vous.

-Qu'il paraît heureux et impatient le président des Aînés de Lussault de remettre à Willy l'enveloppe contenant un chèque destiné à l'association!

-Qu'il est surpris et ému notre Willy de le recevoir et d'en découvrir le montant important et inespéré. Foutue fraîcheur de Loire qui remplit ses yeux de larmes.....

Dans la cour de récréation, les coureurs à l'écoute et disponibles distribuent des autographes à leurs petits admirateurs...Deux d'entre eux, un peu gênés mais néanmoins déterminés m'apostrophent :

- "SVP Monsieur SVP, un autographe c'est pour le petit" demande le plus âgé.

L'instant d'hésitation, conséquence de la mésaventure d'Artannes n'échappe point au regard du gamin.

-“Si vous ne savez pas signer M’sieur, mettez une croix” me lance t-il gouaillieur.  
Sans répondre, un peu vexé, je n’appose pas mon paraphe sur leur feuille mais je me mets à y calligraphier avec application mon nom.

-“Mais M’sieur, ne vous cassez pas la tête comme ça c’est juste pour finir la page. On sait bien que nous n’êtes ni un champion, ni célèbre” Il est mignon.....C’est dur parfois d’exister dans le regard de nos chers petits surtout dans une cour de récré. Bof, le souvenir délicieux du Montlouis moelleux dégusté m’a aidé à occulter cette nouvelle déconvenue.

5 Km à fond, les coureurs semblent vouloir atteindre Amboise, saluer Léonard et bivouaquer au Super Marché Leclerc dans les délais les plus courts.

Dans le hall de ce géant de la distribution, les vendeurs de l’association s’activent. Bannettes remplies d’objets divers qu’ils ont pour mission de vendre, calées sur leur bedaine, ils harangent la foule souvent bien indifférente. A cet instant, je dois m’excuser auprès des vendeuses pour le mot “bedaine”, pour elles, le panier d’osier est calé sur leur ventre plat et gracile, bien évidemment “Bedaine”, ne peut s’appliquer qu’à notre “Canard” emblématique qui dans ce rôle obtient un franc succès même si son allure n’a rien à voir avec celle d’une pom pom girl distribuant des friandises à la mi-temps d’un match de basket. Les routiers sont sympa et notre “Canard” l’est particulièrement.

M’étant égaré dans ce vaste complexe si, si, j’ai l’habitude de me perdre ! Je me retrouve par le plus pur des hasards dans le stand de la foire aux vins où j’ai rencontré quelques caravaniers eux aussi en perdition. Mains vides, mais regards allumés par des étiquettes prestigieuses, les coups de sifflet habituels nous font regagnés en toute hâte nos véhicules Qu’il est doux parfois de se plonger par inadvertance dans le monde de Dionysos !

La trentaine de kilomètres parcourus d’un train soutenu, voit le raid traverser les jolies communes de Souvigny de Touraine, Chisseaux, Civray, Bléré où le parking de l’hypermarché permet au peloton de souffler tandis que Willy et ses vendeurs saluent son directeur.

Sur ce parcours sinueux, ma conductrice sur la foi de mes renseignements issus, d’un sens de l’orientation des plus médiocres, me faisant surnommé “l’anti GPS” par la famille, se rend rapidement compte que nous nous sommes laissés distancer par la caravane, entraînant le Renault de René avec Marco à son bord, dans notre errance. Mosnes dépassé, à un moment il me sembla apercevoir Blois au loin, j’ai même cru deviner en haut d’une côte, le sommet de la tour Eiffel. Hallucination délirante rapidement et formellement démentie par Réjane, mon épouse, qui énervée au volant, me reproche amèrement mon passage à la foire aux vins. Ulcéré par cette assertion calomnieuse, je suis soulagé de nous voir rattraper le peloton aux abords de Dierre.

A l’arrivée, dans la salle des fêtes, la bernache servie reconforte tous les participants. Le Grand et son copain Chou, motos à l’abri pour la nuit, l’apprécient également après en avoir évidemment vérifié la teneur en eau. Jamais assez prudents les allergiques !

Les coureurs professionnels du peloton, véritables gentlemen de la petite reine ravis de ces moments de solidarité et d’entraînement nous quittent à l’issue de cette première journée. Le lendemain ces sportifs de haut niveau aux mollets d’acier allaient mettre leur notoriété et ces mollets au service de cyclistes handicapés dans une course à Montlouis.

Au revoir les cracks et merci encore.

La maman de Nicolas Rousseau venue en voiture récupérer son fiston de champion avoue avec humilité et gentillesse que son petit se débrouille pas trop mal sur un vélo. Pensez donc,



sélectionné pour les Jeux Olympiques de Pékin, le minot s'y est classé très honorablement. Modestie quand tu nous tiens, l'orgueil devient une vertu.

Avant d'aller s'adonner à un repos bien mérité, un dîner chaleureux rassemble la majorité des membres du raid.

Ensuite, calfeutrés dans des sacs de couchage alignés sur le parquet de la salle des fêtes, la nuit paraîtra bien courte pour tous les participants de ce Jamborré cyclo routier du cœur.

### *Samedi 18 Octobre 2009 – 2ème jour du raid*

Toujours au sifflet à 8h50 précises, la caravane, coureurs en tête, file vers son premier lieu de ravitaillement situé sur le site de la coopérative viticole de Francueil. Une dégustation attend ceux qui le désirent. Des tartines enduites de confiture de cochon, à de savoir des rillettes, des tranches de pâtés bien épaisses, de volumineux morceaux de fromages succulents et forcément bien gras sont à disposition, le tout arrosé de Sauvignon, Chardonneret pour les vins blancs, de côst et de Gamay pour les vins rouges. Cette dégustation mise au service de l'exposé du brillant et passionné œnologue « des maîtres vignerons de la gourmandière » sera le seul doping injecté avec modération aux gens du raid.

Au fil de la matinée et des kilomètres, les villages défilent avec sur les pas de portes et aux fenêtres des maisons, des spectateurs légèrement surpris qui saluent les coureurs. Lors d'un arrêt à Epeigné les Bois ou Luzillé, à moins que ce soit à Sublaines ou encore à Cigogné., accrochés au zinc du café où les vendeurs de Willy officient, deux piliers de bar échangent leurs impressions.

- C'est génial que la municipalité aidée de la communauté de communes ait pu faire venir le Tour de France dans le village bien que la grande boucle soit terminée depuis 3 mois, ils ont réussi la performance de réunir des coureurs professionnels et de très bons amateurs pour former un peloton.

Tu vois là-bas, le brun c'est Contador, le vainqueur, à ses côtés sur le tandem ce sont les frères Scleck, Ah oui, sur l'autre tandem, les coureurs qui portent des étoiles sur leur maillot, je crois reconnaître Amstrong et sa femme !

Ah dis donc, il y a du lourd, regarde là-bas le grand coureur qui se restaure c'est le cadet des frères Feuillu le grimpeur. Lui il va flinguer tout le monde dans la côte du père Michu en sortant du village.

- Faut pas exagérer quand même, par ici les endroits les plus élevés sont à 4 ou 5 mètres au dessus du niveau de la mer.

- C'est peut être vrai, mais ce qui compte c'est pas le pourcentage de la pente c'est la longueur de celle-ci et pour la franchir le grimpeur doit posséder l'explosivité et le fond nécessaire.

- Si tu le dis !

- Vraiment rien que du beau monde dans ce peloton. La caravane, elle aussi est imposante.

. Le grand qui gesticule dans sa voiture décapotable avec un sifflet aux lèvres c'est Christian Prodhomme, l'organisateur de la grande boucle. Evidement, la croix rouge est là et même le monsieur chauve dans la petite voiture bleue avec un caducée sur le pare brise, c'est le docteur Porte, le médecin du tour c'est sa femme une infirmière qui le pilote. Regarde là-bas sous les peupliers l'autocar Pullman il est réservé aux coureurs et aux directeurs techniques des équipes. Il sert éventuellement de voiture balai. Vraiment quelle organisation, tous ces motards, ces voitures publicitaires, ces camions, c'est impressionnant

- .Et puis tu sais cette étape supplémentaire se déroule sous le signe de la solidarité ; c'est pour Willy et son génétique actions.



- Qui Winnie l'ourson ou le dauphin Willy ?  
- J'n'ai pas regardé le programme mais je crois que c'est Willy  
- Même la presse est là. Tu aperçois un badge ? C'est Christian oui c'est l'envoyé spécial de l'équipe. Vite, repose ton verre et souris il nous prend en photo.  
Ai-je bien entendu cette brève de comptoir, en fait maintenant je m'interroge ! Etait ce de la fatigue, le Malbec de Franceuil ou encore une hallucination toujours possible pour les voyageurs qui traversent les immenses plaines désertiques de Sublaines ?

Sous un ciel de traîne, " l'Arc en Ciel" nous apparaît. La pause déjeuner au sein des locaux de cette association est la bienvenue. Prisonnier d'un enclos électrifié un âne du Poitou échappé de l'univers poétique de Francis Jammes nous observe en silence. Il attend patiemment qu'un d'entre nous pose la main sur la clôture et reçoive une châtaigne n'ayant rien de comestible. Que de malice dans ses yeux de velours !

Autour d'un repas chaleureux, joyeux, Mr Lequay le directeur de cet établissement d'handicapés assisté de monsieur Richard membre de l'association confient avec espoir et passion leurs projets d'agrandissement.

Convaincus que la palette de couleurs de cet « Arc en Ciel » mérite la plus vive admiration, les coureurs sont brutalement arrachés à ce havre de paix et de dévouement par des coups de sifflet devenus familiers.

10 km plus loin, Esvres et sa mairie attendent fiévreusement la venue de Willy et de sa caravane. Dans la salle des mariages de ce coquet et dynamique village, Jean Yves a troqué sa tenue de coureur cycliste contre celle d' élu du peuple

Au milieu de cette splendide salle tapissée de toiles d'Aubusson le buffet gourmand, le cocooning des lieux et la générosité de la commune nous font oublier l'heure du départ. Presque, car le Grand et son sifflet à roulette veillent.

Les mollets et les cuisses tétanisés, les forçats de la route apprécient beaucoup que l'organisateur ait fait l'impasse sur la côte à Crochu pour longer l'Indre afin de rejoindre Monts. Une des dernières pauses, sur le parking du Super U montois me permet de surprendre une conversation dont le contenu aurait pu trouver sa place dans l'univers truculent du grand Rabelais.

Un homme d'un âge aussi respectable que son allure, croisant une jeune et jolie femme, devant sa tenue aguichante ne put s'empêcher ce cri...du cœur :

-« Celle là, dans un lit je ne me contenterai pas de lui raconter l'histoire du petit chaperon rouge !

Une passante entendant cette profession de foi quelque peu fanfaronne étant donné l'âge de l'étalon lui jeta un regard appuyé accompagné d'une mimique pour le moins sceptique

-C'est vrai, ma bonne dame qu'à nos âges on en fait beaucoup plus avec la langue qu'avec des actes ! lui avoua un peu gêné cet admirateur de la gente féminine revenu dans la dure, si on peut dire, réalité des choses..

-Au propre comme au figuré, lui rétorqua t-elle, provocatrice et coquine

-Ah Madame, il faut que cela soit très propre !

Séducteur, hâbleur, humoriste, obsédé...d'hygiène décidément ce Don Juan vieillissant possédait toutes les qualités d'un honnête homme.

Cette conversation licencieuse rapportée au petit et au grand Claude, accaparés par le rangement de leur camion de ravitaillement, semblèrent offusqués, ces deux grands pudiques mais leurs yeux pétillants de malice démentaient leur attitude et laissaient à penser que cette histoire pourrait prendre bientôt place dans le répertoire des blagues de ces joyeux drilles.



En nous élançant vers Artannes, la côte franchie laborieusement fait grincer les chaînes et chauffer les muscles des cuisses des vaillants coureurs impatients de se rendre au rendez vous festif organisé par la commune de Vallères. Le conseiller général Marc Pommereau avec sa silhouette de jeune premier arborant sa moustache à la Brassens et le maire Alain Goubin camouflé derrière sa barbe fleurie de respectable druide de la forêt de Brocéliande attendent le raid de Willy et ses nombreux copains motards venus de toutes les régions de France.

Pour saluer ces instants de convivialité, la bonne humeur, la bernache, les marrons grillés, le rosé gouleyant, les délicieuses fouées contribuent à la fête dans les cœurs et les estomacs.

Les membres de l'union musicale choisissent un moment d'accalmie pour interpréter quelques morceaux choisis. Il dégage de chaque membre de l'harmonie sous la baguette de leur chef une concentration qui n'a d'égal qu'avec celle de Willy qui au milieu d'eux en communion extatique les écoute.

Pour honorer leurs hôtes, tous jouent leur partition comme s'ils auditionnaient pour participer au prestigieux festival de Bayreuth.

Autres instants furtifs émouvants : Willy seul sur la place parmi les bécanes rutilantes de ses amis motards. Rêve t-il d'être aux commandes de l'une d'elle défiant l'asphalte et le vent ! Lui seul détient la réponse.

Pendant ce temps, le haut parleur, nasillard diffuse en boucle la chanson d'Hervé Christiani «IL est libre Max, certains l'ont même vu voler » en une ode à la liberté....

Mais comme toujours, les flonflons de la fête à un moment s'arrêtent et les guirlandes s'éteignent, laissant la réalité du quotidien reprendre son cours. Willy dans son fauteuil avec l'aide de son ami Eric, se hisse à l'aide de la rampe dans son véhicule aménagé pour repartir.

---Putains de chromosomes sournois ! Une bouffée de haine m'envahit pour la Werdning Hoffman

Au loin Azay le Rideau et le parvis de son église nous attendent au terme de ce périple. A 17h, l'heure prévue par le Grand Horloger au sifflet les membres du raid auxquels se sont joints les motards de Michel Bonnargent, Mado, Chabou et les randonneurs encore essoufflés d'avoir marché pour Willy sont réunis dans la salle des halles autour du vin d'honneur.

Willy au nom de son association génétique actions présente ses remerciements à ceux qui l'ont accompagné et aidé ainsi qu'aux généreux donateurs. Près de lui, à genoux, afin d'être à sa hauteur, son garde du corps Eric le copain à l'indéfectible amitié, lui tend une interminable liste. Un peu essoufflé et surtout assoiffé, le récitant n'oublie aucun nom

Après les applaudissements de l'assemblée, une silhouette discrète se glisse derrière le fauteuil d Willy et reprend la place abandonnée pendant deux jours à Eric. Annick retrouve son fils et la tendre caresse sur le front de ce dernier témoigne pudiquement de l'amour qu'elle éprouve pour lui.

Tous les dons recueillis pendant ces deux jours seront remis à mon prestigieux confrère généticien le Docteur Louis Viollet de l'hôpital Necker. Professeur que les deux années de travaux que vous allez entreprendre à l'Université d'Utah aux Etats-Unis soient profitables à ceux qui souffrent d'amyotrophie spinales distales ou pas. Tel est le vœu de tous ici.

De toute manière, Professeur, l'année prochaine vous pourrez encore compter sur tous ces bénévoles.(Martine, M Christine, Monique, Sandrine, Réjane, Mado, les Dominique, les Christian, les Joël, Serge, les Laurent, Stéphane, les Jean Claude, Régis, Alex, Jean Philippe, David, Jacky, Jérôme, les René, les Michel, Bertrand, Didier, Roland, les Alain, les Marc,

# GÉNÉTIQUE ACTIONS

les Claude, Philippe, Bernard, Jean Yves, Jean Michel, Vincent, Nicolas, Cyril, Chabou, Nanouk, Jean Robert, Fredo, Pierrot, Daniel, José, Eric et tous les autres.....  
Ils seront prêts pour repartir sur un nouveau raid aux côtés du soldat Willy.

En 2010

Pour la prochaine édition du raid génétique actions, on verra peut être le papa de Willy lancer par-dessus son épaule quelques menues monnaies dans l'authentique fontaine de Trévise en Italie. Pour le 20ème anniversaire de cette manifestation il est fortement question de démarrer de Rome pour ensuite se rendre dans toutes les capitales européennes. D'ailleurs, futurs participants, prenez, d'ores et déjà vos dispositions. Le Grand au sifflet établira l'itinéraire et les horaires au plus juste comme d'habitude mais néanmoins comptez presque une année d'absence hors de vos foyers.....

Bonne fin d'année à tous et à l'année prochaine. M.T.